

Environnement économique 2004

Economie mondiale

En 2004, l'économie mondiale a connu sa plus forte croissance depuis près de trois décennies. Le PIB mondial a progressé de 5% après 3,9% en 2003, tiré notamment par les performances des économies américaine et chinoise et la vigueur de la reprise japonaise.

En revanche, la zone euro a enregistré une croissance du PIB estimée à 1,8% après 0,5% en 2003. La faiblesse de l'activité dans la zone s'explique par l'atonie de la consommation des ménages partout, sauf en France, et le niveau modéré de l'investissement.

La croissance du PIB des pays en développement est évaluée à 6,6% après 6,1% en 2003. Elle a été tirée par la forte progression des échanges commerciaux (+9% en volume) et la consolidation des flux de capitaux privés qui leur sont destinés.

L'année 2004 a été par ailleurs marquée par le net renchérissement des matières premières, en particulier le pétrole, et par la poursuite de l'appréciation de l'euro par rapport au dollar.

Economie marocaine

Au Maroc, la croissance de l'activité en 2004 est estimée à 4,2% après 5,5% en 2003. Elle se caractérise par des évolutions contrastées selon les différents secteurs d'activité.

L'activité primaire a connu un très net tassement, avec une valeur ajoutée en hausse de 1,9% au lieu de 18% en 2003.

Les autres secteurs d'activité ont par contre globalement fait mieux qu'en 2003, avec une valeur ajoutée en hausse de 3,5% contre 3,2%, sous l'impulsion notamment des mines, du bâtiment et du tourisme.

Le secteur minier a bénéficié d'une conjoncture internationale favorable marquée par une demande soutenue. Sa valeur ajoutée s'est inscrite en hausse de 9,5% contre un recul de 5,7% en 2003.

Le BTP a réalisé une valeur ajoutée en hausse de 3,6% contre 1,7% en 2003. Cette amélioration est corroborée par la hausse de 5,6% des ventes de ciment, ainsi que par l'expansion de 15,5% des crédits accordés par les banques à l'immobilier.

Le tourisme affiche des indicateurs en hausse, avec un nombre de touristes étrangers ayant visité le Maroc et de nuitées en progression respectivement de 23,5% et 17,8%.

Ces évolutions ont permis d'atténuer, dans une certaine mesure, le comportement dans l'ensemble moins favorable des industries de transformation.

Le secteur industriel affiche une valeur ajoutée en hausse de 3,1% après 3,8% en 2003. Cette évolution globale est attribuable notamment aux bons résultats des industries de transformation soutenues par la demande intérieure. Celles orientées vers l'export ont par contre pâti de la vive concurrence étrangère qui a affecté en particulier le textile et l'habillement.

Demande intérieure

La croissance économique a été tirée par la demande intérieure en 2004.

La consommation des ménages s'est renforcée de 7,5% en termes nominaux et la consommation publique de 5,4%, en lien avec les revalorisations de salaires de certaines catégories de fonctionnaires de l'état décidées dans le cadre du dialogue social et aux rappels qui en découlent.

De même, la demande des entreprises a fait preuve d'un dynamisme significatif, avec une hausse des importations de biens d'équipement (+14,8%), de demi-produits (+17,7%) et de produits bruts (+2%).

La formation brute de capital fixe (FBCF) s'est inscrite en augmentation de 8,5% après avoir progressé de 10,3% en 2003. Cette hausse se lit au niveau des branches "matériel et outillage" (+10,3%) et "bâtiment et travaux publics" (+7%). Rapporté au PIB, l'investissement avoisine les 24,6%.

Emploi et chômage

Selon les résultats de l'enquête nationale sur l'emploi réalisée par la Direction de la Statistique, la population active a atteint 11 millions de personnes, en hausse de 2,9% par rapport à 2003. Le taux d'activité est passé de 52,4% en 2003 à 52,6% en 2004.

Le marché de l'emploi a été caractérisé par la création nette de 338 000 emplois dont 56,2% dans le milieu urbain. Cette bonne orientation du marché de l'emploi a conduit au repli du taux de chômage de 0,6 point, passant de 11,4% en 2003 à 10,8% en 2004.

Opérations avec l'extérieur

Les importations ont totalisé 156,3 milliards de dirhams, en hausse de 15% par rapport à 2003. Cette hausse s'explique notamment par le renchérissement de la facture pétrolière et céréalière respectivement de 57,7% et de 34,6%. Hors achats de pétrole et de blé, les importations ont progressé en 2004 de 10,3%, soit au même rythme que 2003.

Les exportations ont atteint 86,4 milliards de dirhams, en hausse de 3% par rapport à 2003. Cette évolution recouvre une hausse de 22% des ventes du groupe OCP et un recul du même ordre des exportations des autres produits sous l'effet essentiellement de la nette baisse des apports de la pêche et des légumes frais.

Les exportations des principaux produits de la filière textile se sont repliées malgré l'appréciation de l'euro et l'orientation favorable de la demande étrangère.

Dans ces conditions, le déficit commercial s'est établi à près de 70 milliards de dirhams, se creusant de plus d'un tiers, et le taux de couverture des importations par les exportations s'est sensiblement contracté revenant de 61,6% en 2003 à 55,3% en 2004.

Malgré son ampleur, le déficit commercial a été plus que couvert grâce à la bonne tenue des recettes voyages, des transferts des Marocains Résidant à l'étranger (MRE) et des investissements et prêts privés étrangers.

Les recettes voyages se sont chiffrées à 34,6 milliards de dirhams, en augmentation de 12% par rapport à 2003.

Les transferts des MRE ont clôturé l'année 2004 sur une hausse de 7,4% par rapport à 2003, dépassant les 37 milliards de dirhams.

Les investissements et prêts privés étrangers ont atteint 15,1 milliards de dirhams, dont environ 5 milliards de dirhams issus notamment de la prise de participation des non résidents dans le capital de Maroc Telecom.

Dans ces conditions, le solde du compte courant de la balance des paiements a dégagé un excédent de 2,2% par rapport au PIB.

Inflation

L'indice moyen du coût de la vie s'est accru de 1,5% après une progression de 1,2% en 2003. Cette évolution s'explique par l'effet conjugué de la hausse de l'indice des prix alimentaires de 1,6% et de celui des produits non alimentaires de 1,5%.

Premiers résultats du RGPH 2004

Réalisé du 2 au 20 septembre 2004 sous la direction du Haut Commissariat au Plan, le Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH) a révélé, selon ses premiers résultats, les données suivantes :

- une population de 29,9 millions d'habitants, en hausse de 14,6% par rapport à 1994, date du dernier RGPH. Cette population est répartie entre 16,5 millions de citadins et 13,4 millions de ruraux, soit un taux d'urbanisation de 55,1%. Près du tiers de cette population est concentré dans les régions du Grand Casablanca (3,6 millions), de Souss Massa Draâ (3,1 millions)

et de Marrakech Tensift Al Haouz (3,1 millions) ;

- un taux d'accroissement démographique annuel moyen de 1,4% entre 1994 et 2004, au lieu de 2,1% entre les RGPH de 1982 et 1994.

Ce taux est passé de 3,6% à 2,1% dans les villes alors qu'il est resté stable dans la limite de 0,6% dans les campagnes durant la même période.